

- Exactement. Quand il poursuit quelqu'un, des nuages de fumée jaillissent de ses naseaux.
- Est-ce qu'il me mangerait ? demandait Petit Louis.
- D'une bouchée, répondait sa mère.

Petit Louis n'en croyait pas un mot. Selon lui, sa mère avait inventé cette histoire pour l'effrayer et l'empêcher de sortir de la maison tout seul.



Tapuscrit : Les minuscules - Roald Dahl

CHAPITRE 2

À présent, agenouillé sur une chaise, Petit Louis contemplait par la fenêtre cette fameuse Forêt Interdite où il brûlait d'aller.

- Petit Louis, cria sa mère. Que fais-tu ?
- Je suis sage, maman, répondait Petit Louis.

Soudain, une drôle de chose arriva. Petit Louis entendit une voix qui chuchotait à son oreille. Il savait bien de qui il s'agissait. C'était le Mauvais. Cela arrivait toujours quand Petit Louis s'ennuyait.

- Ce serait si facile de sortir en escaladant la fenêtre, chuchotait le Mauvais. Personne ne t'apercevrait. En un clin d'œil, tu te trouverais dans le jardin, puis devant la porte d'entrée et dans la Merveilleuse Forêt Interdite que tu explorerais tout seul.

C'est un endroit fabuleux. Et on n'y trouve pas de Griffomings, d'Écornouflons, de Tarlobards, de Kpoux Vermicieux, ni d'Horrifiant Engoulesang Casse-Moloch Ecrase-Roc. Ça n'existe pas.

- Et qu'est-ce qu'on y trouve, alors ? Murmura Petit Louis.

- Des fraises sauvages, lui répondit le Mauvais à mi-voix. Tout le sol de la forêt est tapissé de fraises sauvages vermeilles, savoureuses et juteuses. Va voir toi-même.

Tels furent les mots que le Mauvais chuchota à l'oreille de Petit Louis, par cet après-midi d'été ensoleillé. Un instant plus tard, Petit Louis sortait en escaladant la fenêtre. En un clin d'œil, il atterrit en douceur sur le parterre de fleurs. En un clin d'œil, il se trouva à la lisière de la grande et sombre Forêt Interdite. Il avait réussi ! Maintenant, la forêt était toute à lui pour qu'il l'explore. Se sentait-il inquiet ? Comment ? Qui venait de parler d'inquiétude ? Des Écornouflons ? Des Kpoux Vermicieux ? Qu'est-ce que c'était que ces bêtises ? Petit Louis hésita.

- Je ne suis pas inquiet, assura-t-il. Pas du tout. Jamais de la vie.

Il s'enfonça très lentement dans la grande forêt. Bientôt, de tous les côtés, des arbres géants l'entouraient et, au-dessus de lui, leurs branches formaient presque une voûte, cachant le ciel. Çà et là, de petits rayons de soleil brillaient à travers le feuillage. Tout était silencieux comme dans la crypte d'une immense cathédrale vide et verte. Quand il se fut aventuré un peu plus loin, Petit Louis s'arrêta. Immobile, il écoutait. Il n'entendait rien. Rien du tout. Le silence était absolu. Vraiment ? Qu'était-ce donc ? Petit Louis tourna vivement la tête pour fixer les lugubres ténèbres de la forêt. Encore ! Cette fois-ci, il n'y avait pas d'erreur. On entendait au loin un faible bruissement, comme une petite rafale de vent soufflant à travers les branches.

Tapuscrit : Les minuscules - Roald Dahl

CHAPITRE 3

Le bruit s'amplifiait, soudain bruissant, sifflant, raclant et renâclant, en un mot, terrifiant, comme si quelque créature gigantesque galopait vers lui, haletante. Petit Louis s'enfuit. Petit Louis n'avait jamais couru aussi vite de sa vie. Mais le bruissement sifflant, raclant et renâclant le poursuivait, de plus en plus fort. C qui signifiait que la chose qui produisait ce bruit, la créature galopante se rapprochait... prête à le rattraper !

Cours, Petit Louis, cours !

Il contourna de larges arbres, sauta par-dessus des racines et des ronces, se baissa pour filer sous les buissons et les ramures. Il courait comme s'il avait des ailes. Mais le bruissement sifflant, raclant et renâclant, de plus en plus bruyant, se